

HAUSER & WIRTH
INVITE(S)

9 AVRIL – 9 MAI

JEAN-CHARLES
DE QUILLACQ

AVEC UN
TEXTE PAR

ARTHUR DREYFUS

EN COLLABORATION
AVEC

MARCELLE ALIX



Jean-Charles de Quillacq, Ajay 98843, 2023

TEXTE DE ARTHUR DREYFUS

from: olivier renaud-clement <orcnyc@XXX.com>
to: Arthur Dreyfus <dreyfusarthur@XXX.com>
date: Jan 19, 2026, 7:42 AM
subject: J-C. De Quillacq

Cher Arthur,
Un plaisir de te recroiser hier autour de Sophie C.
Dis-moi ce que tu penses du travail de JC de
Quillacq, ci-joint. Aimerais-tu écrire quelques mots
à son sujet pour notre programme Hauser & Wirth
Invite(s) ?
Bien à toi,
O.

from: Arthur Dreyfus <dreyfusarthur@XXX.com>
to: olivier renaud-clement <orcnyc@XXX.com>
date: Jan 23, 2026, 4:31 PM
subject: RE : J-C. De Quillacq

Cher Olivier,
Merci de ta proposition. Le travail de JCDQ est fort.
À première vue, une sorte de Ron Mueck destroy,
avec une dimension performative en +.
Du Giacometti 2.0 aussi. Sans oublier la peinture de
Bacon, pour ces fragments de corps (ces *membres*)
isolés sur des à-plats brossés. On n'est pas loin,
parfois, du *slasher* ou du *body horror* ! Avec une
dimension poétique cependant, de réparation d'un
geste, d'une intimité...
J'aime l'aspect protéiforme de sa prise de parole.
[Sous ce déluge de résine époxy, le *plasticien* n'a
jamais aussi bien porté son nom !] Son côté
Dr. Frankenstein pollueur m'amuse. La place du
masque est quasi contradictoire dans cette œuvre
qui veut perpétuellement se révéler.

D'où le côté Cluedo : à partir d'indices éparpillés, reconstituer une narration. Sinon une scène de crime ? La vie semble sans cesse menacée. On a trop fumé / trop baisé / les Nike noires en lieu et place des cailloux blancs du Petit Poucet. Le phallus est à la fois harcelé, dégradé, et central : rien de plus ordinaire, n'est-ce pas ? Tu auras compris que son travail me hante à présent. Tu me diras quand tu as besoin du texte et le nombre de signes attendus.

Amitiés,

Arthur

from: Arthur Dreyfus <dreyfusarthur@XXX.com>
to: jean charles de quillacq <jcqlq@XXX.com>
date: Feb 02, 2026, 10:00 AM
subject: RE : quelques visuels de l'exposition

Salut Jean-Charles,

Génial de t'entendre sur ton art ! J'aime plein de choses que tu as dites. Que cette photo de ta sœur (qui te ressemble) soit d'un « format quasi publicitaire »... pour échapper à l'album de famille :) Et qu'elle présente une « œuvre de toi » : après tout, pourquoi une tarte aux pommes ne serait pas une œuvre ? Jusqu'au statut hybride du corps de cette sœur, désirable et impossible, du fait de votre lien.

La baguette de pain maquillée en clope rappelle cette question de Gombrowicz que tu citais (*l'art est-il est un besoin physiologique, comme le pain, ou un truc de plaisir comme la cigarette ?*)

Et quand tu énumères les fonctions variées de nos bouches (« parler, fumer, baiser, goûter démesuré »), ça fait écho à ton affiche délavée de *La Gueule Ouverte* ! À ce propos, c'est troublant, dans ton univers, les présences mêlées de la pétrochimie et des fluides organiques : sueur sur un t-shirt, urine en bouteille... Les alchimistes transforment le plomb en or.

Toi tu serais *pétro-alchimiste* ! Tu mues l'organique en plastique. [Que ce liquide de refroidissement rose fluo... « régule la température » à l'image des couilles pour le corps masculin, est une idée assez logique.] Et il n'y a que toi, pour verser de la pollution dans un aquarium, créant un « écosystème » finalement très proche de notre monde. Ou de notre inconscient ?

Quand tu effaces des pages de magazines X à l'acétone, on se demande si le porno est toxique ou si c'est le toxique qui est porno...

→ d'ailleurs, je regrette qu'on ne voie pas ton film *Travail Fmailial*, qui est pour moi chef-d'œuvre. C'est sidérant, comme tu déplaces la nudité du génital vers le facial... par le simple fait de porter un masque.

Ta sculpture *Jeans* a quelque chose du parking à fantasmes : il faut l'inspecter *in & out*. Antithèse de la tarte aux pommes; du sourire de ta sœur. Tu renverses tout : le bonheur paraît réel et la saleté résulte d'une sublimation.

Un dernier mot sur la sculpture présentée dans le second espace : j'adore que le nom de la photo soit H&W Backroom.psd – même si le format idéal aurait été .pd ^^ Enfin, c'est vertigineux de t'imaginer souffler dans ces centaines de stylos Bic (la bouche encore), les faisant éjecter de leur encre, pour offrir à ces jambes sans corps leur teinte violacée. Entre 'l'exploit et le grotesque', dis-tu. Je confirme. J'ai hâte de découvrir ces pièces.

Bref. Avant d'écrire mon texte, ultime chose. J'ai retenu 5 phrases de notre dialogue, tu te reconnais tjs dans ces propos ?

– *La toxicité est très présente dans mon imaginaire.*

- *Ce que je fais tient rarement debout.
Mes sculptures sont faites pour être allongées.
Les choses se redressent assez difficilement
dans mon monde.*
- *Ma mère me prend pour Rodin.
Mon père est mort.
Il était assez gêné par mon travail.*
- *Je tiens à prendre soin de ce que je ressens.*
- *La dimension mortifère du sexe m'excite
autant que le corps en tant que tel.*

Merci et à vite,
Arthur

PS : je viens d'avoir une image. «Normalement», le haut d'une sculpture est... la tête. Chez toi c'est la moitié du corps – l'espace génital. Comme si cette zone-là, généralement voilée, pouvait penser... Ou même, tenir lieu d'identité ?

from: Arthur Dreyfus <dreyfusarthur@XXX.com>
to: olivier renaud-clement <orcnyc@XXX.com>
date: Feb 03, 2026, 11:05 AM
subject: RE : RE : J-C. De Quillacq

PS : j'ai fait le zoom avec JC. Le garçon est incroyablement poli, gentil, charmant, mais on sent derrière son doux regard une brûlure vivante et vivace. Comme s'il était à la fois le premier de la classe au premier rang et le sale gosse du fond à côté du radiateur, qui rêve de sauter par la fenêtre. Tu vois ce que je veux dire ?



L'atelier de Jean-Charles de Quillacq, 2025. Photos: Ismaïl Bahri

À PROPOS DE HAUSER & WIRTH INVITE(S)

Cette initiative reflète l'engagement de Hauser & Wirth, qui oeuvre depuis de nombreuses années à tisser des relations fécondes dans les lieux où la galerie travaille. En collaborant avec des artistes (ou estates) qui pourraient bénéficier d'une plateforme complémentaire, avec des galeries de différentes échelles, ainsi que des auteur·rices s'adressant à des publics diversifiés, Hauser & Wirth contribue activement au développement d'un écosystème artistique durable et inclusif.

En invitant des artistes, des galeristes et des auteur·rices dans nos espaces de Paris et de Zurich, nous apportons une plus grande visibilité à leurs travaux et à leurs idées, tout en cultivant une dynamique d'échange avec la foisonnante communauté créative de la ville. Conçu en collaboration avec Olivier Renaud Clément, Hauser & Wirth Invite(s) occupe le deuxième étage de notre espace parisien et accompagne notre programme d'expositions présentées au rez-de-chaussée et au premier étage.

À PROPOS DE JEAN-CHARLES DE QUILLACQ

Né en 1979, Jean-Charles de Quillacq a étudié aux Beaux-Arts de Lyon, à la Weißensee Kunsthochschule de Berlin, puis à la Rijksakademie d'Amsterdam. Il développe une œuvre centrée sur le corps, où se conjuguent processus matériels et formes esthétiques, articulés à des concepts historiques, des structures sociales et des états émotionnels. Les corps y habitent des zones poreuses et sont soumis à des régimes contradictoires.

Son travail a été exposé au Musée d'Art Moderne, au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou et au Bemis Art Center (États-Unis), au MUDAM (Luxembourg) et au M Museum (Belgique). Parmi ses expositions personnelles récentes figurent *Daddy is Home* au Kunsthaus Biel (Suisse, 2025), *a real boy* à la Chapelle des Petits Augustins (Beaux-Arts de Paris, 2024), *Sepultura* au Café des Glaces (2024), *Pros* à Ampersand (Lisbonne, 2023), *Ma sis t'aime reproductive* à art3 (Valence, 2021) et *Ma système reproductive* à Bétonsalon (Paris, 2019).

Pour Quillacq, l'exposition constitue aussi souvent un espace performatif où il joue de la délégation comme de l'autorité de ses œuvres, donnant lieu à plusieurs performances, *The Alternate* et *L'imitation par les larmes* à la biennale d'art contemporain de Rennes, *Tampered Emotions*, *Lust for Dust* à Triangle (Marseille) ou *Fraternité Passivité Bienvenue* au Palais de Tokyo.

Il a fait paraître, avec Elsa Vettier, le livre *Saint-Pierre-des-corps*, en 2020 et a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2023/2024.



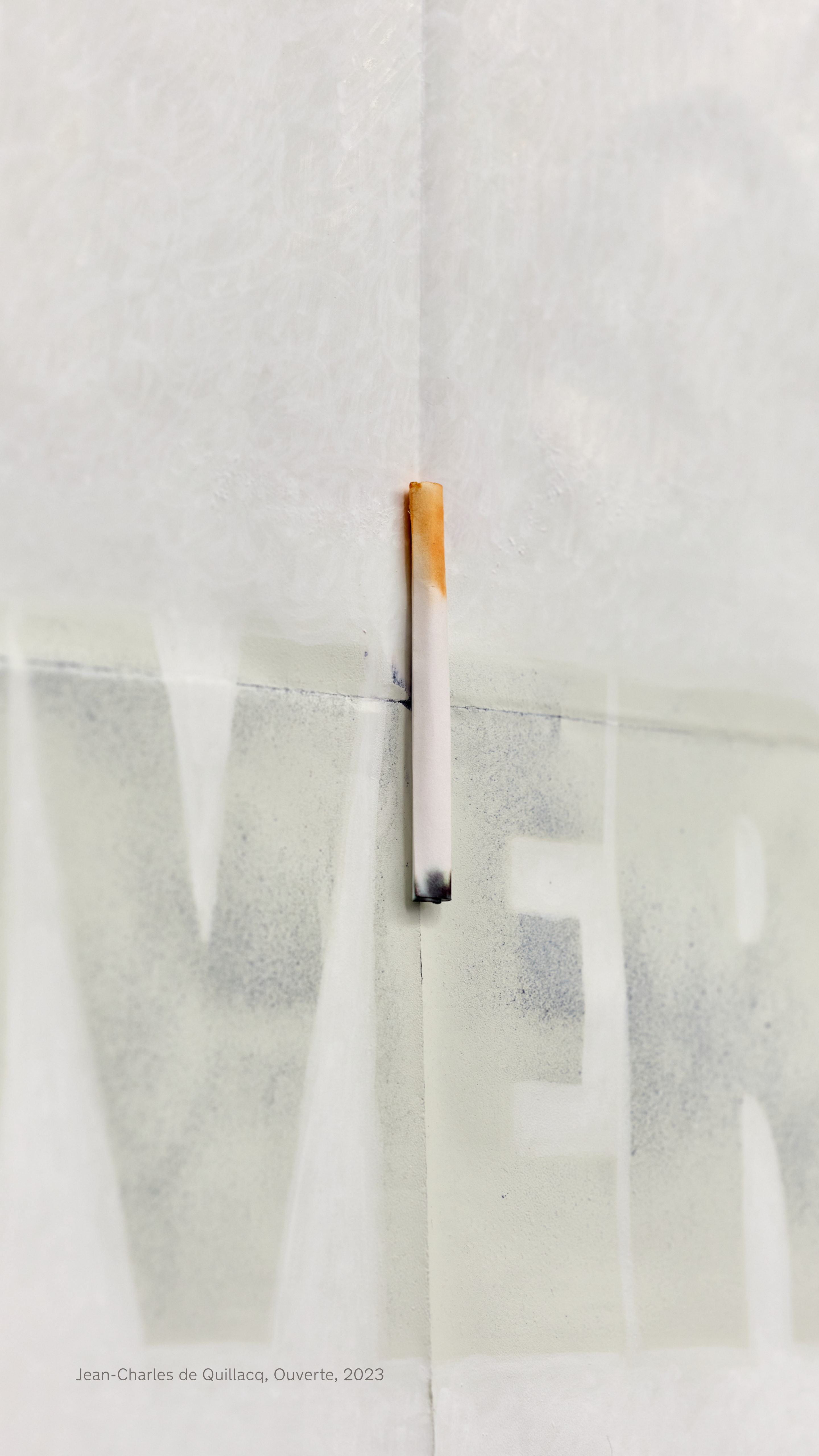
Jean-Charles de Quillacq devant son atelier, 2025. Photo: Valentin Merz

À PROPOS DE MARCELLE ALIX

Marcelle Alix représente aujourd’hui treize artistes et deux duos. Notre identité s’est formée avec l’aide des artistes qui ont ouvert notre programme (Aurélien Froment, Louise Hervé & Clovis Maillet, Charlotte Moth, Ernesto Sartori, Marie Voignier) et ceux et celles que nous avons rendu visibles sur la scène française (Pauline Boudry/ Renate Lorenz, Ian Kiaer, Mira Schor, Donna Gottschalk). Durant toutes ces années, nous avons soutenu la longévité de parcours artistiques (Laura Lamiel, Liz Magor dont nous sommes les seules à présenter le travail en Europe), accompagnant le développement de nouvelles perspectives en sculpture (Gyan Panchal, Jean-Charles de Quillacq), en vidéo (Lola Gonzalez) ou en dessin (Armineh Negahdari).

À PROPOS DE ARTHUR DREYFUS

Né en 1986 à Lyon, Arthur Dreyfus est un écrivain et réalisateurs franco-suisse. Son œuvre traverse plusieurs formes, du roman à l'autofiction, jusqu'à l'essai, en passant par le théâtre. Ses livres, publiés chez Gallimard et P.O.L, ont été traduits en plusieurs langues. En tant que journaliste, il dialogue avec de grandes figures du cinéma, de la mode, de l'art. L'auteur prête également sa voix à des musées, des films, des festivals de musique classique et des maisons de luxe. Son dernier roman, *La Troisième Main*, est en cours d'adaptation au cinéma par le réalisateur oscarisé Michel Hazanavicius.



Jean-Charles de Quillacq, Ouvrte, 2023

Hauser & Wirth Paris
26 bis Rue François 1er
75008 Paris

Heures d'ouverture de la galerie :
Du mardi au samedi
De 10 h à 18 h

www.hauserwirth.com

